

Saint-Martin-de-la-Lieue. Vers le label olympique « Génération 2024 » pour l'école



Dans le torball, deux équipes de trois, les yeux bandés, se font face et doivent arrêter un ballon qui roule sur le sol en faisant un bruit de grelot. Ouest-France

L'école de Saint-Martin-de-la-Lieue (Calvados) a fait découvrir aux enfants les sports olympiques et paralympiques avec l'intervention bénévole d'associations sportives locales. Tout au long de la semaine, ils ont testé chaque demi-journée une discipline différente.

Dans la salle Pierre-Delépine à Saint-Martin-de-la-Lieue, ce jeudi 6 avril 2023, les enfants de la classe de Nicolas Blot, directeur de l'école, sont allongés sur des tapis individuels par deux équipes de trois. Leurs yeux sont bandés par un masque d'avion. Le reste de la classe attend son tour silencieusement, et les maternelles sont venues eux aussi assister au handisport, [le torball](#).

Le label d'ici la fin de l'année ?

Pendant ce temps, Joël Brunel fait rouler sur le sol un ballon avec des grelots à l'intérieur. Président de l'association handisport Lisieux, l'ancien joueur depuis 30 ans intervient ici en tant qu'animateur bénévole. « Notre club de Lisieux a été champion de France en 2011 et 2012 », se souvient-il fièrement. « Les voyants peuvent s'intégrer à cette discipline depuis 10 ans » ajoute-t-il, lui-même malvoyant.

Lire aussi : [Malvoyant, ce coureur normand de 70 ans témoigne : « Ce qui m'a sauvé, c'est le sport et l'amitié »](#)



Après la séance de torball, le temps du débriefing pour l'enseignant et sa classe. Ouest-France

Un enfant atteint de handicap dans la classe de l'enseignant peut même participer à cette activité. Tout au long de la semaine, l'école impliquée avec toutes ses classes participe à la Sop : Semaine olympique et paralympique. « **Notre projet soumis a été retenu, et nous devrions recevoir à la fin de l'année scolaire le label « Génération 2024 », en vue des jeux olympiques, ce qui est notre objectif** », explique le directeur de l'école. Ce label est décerné pour trois ans, et permet au plus grand nombre de s'engager dans l'avenir olympique et paralympique.

[Lire aussi : EN IMAGES. La ferveur de Paris 2024 monte petit à petit dans ces écoles du Calvados](#)



Installation des élèves sur les tapis avec un masque d'avion. Ouest-France

Un sport à l'année voté par les élèves

« Chaque classe aura ainsi découvert, et souvent pratiqué tous ces sports par demi-journées : lundi le ping-pong et le handball, mardi la breakdance et le tir à l'arc, jeudi

le torball et le badminton, vendredi le rugby et le volley-ball. Jeudi prochain ce sera l'escrime et le taekwondo », précise Nicolas Blot. L'occasion pour les enfants d'être sensibilisé à l'histoire et aux valeurs de l'olympisme et du paralympisme. Le projet va encore plus loin. « La semaine prochaine, les classes retiendront l'un des sports découverts pour le pratiquer à l'occasion de l'année olympique. »

Vient le temps du débriefing avec l'enseignant. Les enfants sont surpris et contents de cette découverte. Ils ont « écouté leurs sensations ». « Avec le handicap, on ne peut pas faire les malins. C'est la solution facile de lever le bandeau pour voir le ballon arriver ».